

Info TerrEspoir

Organe d'information de la fondation & association TerrEspoir

Edito



Les productrices et producteurs du GIC TerrEspoir au Cameroun présents lors de l'AG du 18 mars 2025

Le mot du Président

Au moment de passer le témoin de la présidence de la Fondation TerrEspoir, je ressens une profonde gratitude et une immense fierté.

Fier d'avoir présidé une fondation qui incarne les valeurs du commerce équitable. Fier d'avoir contribué à construire, aux côtés d'équipes engagées et compétentes, un modèle économique durable, résilient, à taille humaine, bienveillant et respectueux de la nature. Un modèle à l'écoute des agricultrices et agriculteurs, qui reconnaît la valeur de leur travail et leur en restitue légitimement le fruit.

L'aventure TerrEspoir m'a offert bien plus qu'un rôle : elle m'a permis de vivre de magnifiques rencontres. J'ai été touché et inspiré par les personnalités engagées au sein de la Fondation, par les membres du conseil et de l'association de soutien. Ils m'ont accueilli avec chaleur, transmis les codes du commerce équitable et embarqué avec passion dans ce projet unique.

Je n'oublierai jamais l'émotion des échanges avec la délégation camerounaise venue fêter les 20 ans de TerrEspoir en Suisse.

Et je garde une immense reconnaissance pour le soutien indéfectible des Magasins du Monde et de tous les réseaux romands qui valorisent nos fruits autant pour leur éthique que pour leur goût — pourtant, avouons-le, incomparablement savoureux !

L'avenir de la Fondation est entre de bonnes mains. Je suis très confiant et reconnaissant envers Loïc Sauvinet, qui reprend la présidence du Conseil de Fondation et signera le prochain éditorial (comme vous, il l'apprend en lisant ces lignes). Confiant également envers la nouvelle équipe en place à Bussigny, dont l'énergie et les compétences sont à la hauteur des défis à venir.

Pour ma part, je poursuis mon engagement comme membre du conseil de Fondation et de la commission Information et Sensibilisation. Fidèlement, passionnément. Je vous souhaite une belle lecture de ce journal et un printemps aussi agréable que les fruits TerrEspoir sont savoureusement équitables.

Daniel Tillmanns



Rendez-vous en Terre Camerounaise

Par Marion Record, coordinatrice



L'équipe du bureau du GIC : Blanche, Colbert et Ernest

Voilà maintenant plus d'un an que j'assure la coordination chez TerrEspoir. J'ai eu le temps de bien me familiariser avec nos fruits, notre équipe, nos client-es, notre site internet, nos tournées de livraison, notre communication... mais il me manquait encore une rencontre essentielle : celle avec le cœur de notre activité, nos partenaires au Cameroun.

Par un matin de mars encore bien froid, me voilà donc en route pour Douala, où je vais passer une petite semaine aux côtés de notre équipe sur place.

Mettre un visage sur un nom

La première chose qui m'impressionne en arrivant ? Non, ce n'est pas la chaleur bien qu'il fasse encore plus de 32° à 21h, mais bel et bien le sourire de mes hôtes, Blanche et Ernest, aussi ravis que moi d'enfin nous rencontrer !

Blanche Fotso Djoun est la coordinatrice du bureau de la coopérative GIC TerrEspoir et Ernest Newa, son bras droit, responsable logistique. Il est drôle de constater qu'au Cameroun comme en Suisse, la structure opérationnelle de TerrEspoir est identique, Romuald Chapelet ayant le même rôle ici qu'Ernest.

Colbert complète l'équipe du GIC en tant que chargé de suivi, il passe beaucoup de temps sur le terrain auprès des cultivateurs-trices, il est le garant des bonnes pratiques d'agriculture.

Tous deux vont m'accompagner pendant la semaine, le but essentiel de ce voyage étant avant tout de faire connaissance, mais aussi comprendre comment s'organise la coopérative du GIC en pratique, quelles sont ses ressources et ses charges, tout en expliquant les défis que la Fondation rencontre. Un sacré programme !

Blanche a eu la bonne idée de me proposer de venir à l'occasion de l'Assemblée Générale de la coopérative du GIC afin de pouvoir rencontrer un maximum de ses membres, les producteurs et productrices. L'AG a même été organisée sur 2 jours afin d'avoir plus de temps pour travailler ensemble.

Et me voilà en ce lundi matin, au siège du GIC, à rencontrer plus d'une cinquantaine de personnes en même temps. Les producteurs et productrices, venus de toutes les zones de culture, m'accueillent à bras ouverts. Chacun-e se présente, et au fur et à mesure de l'annonce de leur patronyme, je visualise ces noms inscrits sur les cartons de fruits que nous recevons toutes les semaines. Ces noms qui, jusqu'à présent, indiquaient principalement la traçabilité des fruits, n'avaient ni visage ni voix. Voici Andrew et ses mangues, Josef et ses bananes ou encore Mapo du groupe Makepe pour les ananas séchés.

Tout se connecte dans ma tête, et c'est un moment incroyable d'avoir en face de moi ces personnes qu'il me semble presque connaître à force de voir leurs fruits défiler dans notre entrepôt.



Elise,
productrice d'ananas

Des défis à la pelle ...

L'AG se déroule dans une ambiance conviviale et de mutuelle compréhension des challenges de chacun-e-s.

Au fil des deux jours, les discussions avancent. Chaque représentant des zones de productions explique les accomplissements : essais sur les nouveaux déshydratateurs, formations aux bonnes techniques de production, utilisation de bio digesta comme engrais naturel, promotion de la biodiversité via la valorisation de plantes indigènes... Les problématiques portent sur le changement climatique qui affecte les cultures, les exigences phytosanitaires, le piteux état des routes, ou encore les difficultés du renouvellement des membres. L'inquiétude principale des membres est la baisse des volumes exportés, la Fondation faisant face depuis plusieurs années à l'érosion des ventes.

Blanche nous fait également part des difficultés que le GIC, en sa qualité d'organe de coordination, rencontre pour assurer la bonne marche des activités : le camion qui prend de l'âge dont les réparations sont de plus en plus coûteuses, la difficulté de trouver des cartons d'emballage à un prix acceptable, l'inflation généralisée notamment de l'essence, les coupures d'électricités fréquentes, mais aussi tous les problèmes de logistique internationale qui ont des répercussions jusqu'en en Suisse avec de trop nombreux retards de livraison.

De mon côté, je mets particulièrement l'accent sur la qualité des fruits qui doit être la plus régulière et optimale que possible, afin de satisfaire nos client-es fidèles d'abord et, ensuite, de conquérir de nouvelles papilles ! Les standards au Cameroun et en Suisse concernant l'aspect des fruits et l'acceptabilité de la maturité (par ex. pour l'avocat) étant différent, il est important de pouvoir se comprendre mutuellement afin qu'uniquement les fruits conformes aux habitudes de consommation en Suisse soient exportés.

L'Assemblée générale se termine en chansons, avec optimisme et confiance que des jours meilleurs sont devant nous.

Une journée dans la région de Loom

Après plusieurs jours dans la chaleur suffocante de Douala, quel plaisir de sortir de la ville, pour aller dans la région volcanique, fertile et verdoyante, de Loom pour une courte visite sur le terrain..

Arrêtons-nous tout d'abord sur la plantation des papayers de Denise. Elle m'explique la culture, et me montre comment récolter ce fruit. Et cela n'a rien de simple. Muni d'une grande perche, il faut délicatement détacher la papaye, souvent à plus de 10 mètres de haut, et la rattraper au vol avant qu'elle ne s'écrase au sol.



Dans les plantations de poivre de Bosco ...

La plantation voisine est celle de Bosco, un des membres fondateurs du GIC. Pendant longtemps, il a cultivé les ananas, mais en prenant de l'âge, il s'est tourné peu à peu vers la culture du poivre, sorte de grande liane, qui est moins contraignante physiquement. Le poivre de Penja est reconnu mondialement pour ses qualités gustatives. Il me fait part de ses inquiétudes car ses poivriers sont fortement impactés par le dérèglement climatique. En effet, la saison de la récolte s'est toujours faite en une fois durant novembre. Mais cette année, sans comprendre pourquoi, le poivre mûrit au fur et à mesure, sur plusieurs mois, l'obligeant à organiser 3 ou 4 récoltes par an, ce qui a des impacts importants sur ses coûts d'exploitation (faire venir plusieurs fois le personnel pour la récolte, hausse des frais de gardiennage pour éviter les vols...)..

Dernier arrêt, les champs d'ananas d'Elise. Quoi de plus délicieux que de couper et déguster un ananas tout juste cueilli en plein champ ? La cultivatrice m'explique la complexité et l'engagement physique qu'implique la culture de l'ananas (cycle de 8 à 12 mois pour un fruit mûr), d'autant plus la sienne qui est certifiée Bio ce qui est très contraignant : désherbage à la main, préparation des sols, repiquage, paillage en période sèche, gouge des ananas, cueillette à la main. Son inquiétude principale est le prix de la location de la terre qui augmente au fur et à mesure de la pression démographique. Elle reste toujours aussi satisfaite de faire partie de la coopérative TerrEspoir. Grâce aux revenus équitables, tous ses enfants ont pu aller à l'école et sa maison est terminée. Elle profite également d'un micro-projet TerrEspoir qui a financé un extracteur de jus et une formation à la stérilisation pour transformer ses ananas très mûrs en jus qu'elle revend sur le marché local.

Et surtout, n'oubliez pas de suivre son meilleur conseil concernant l'ananas : il faut le conserver la « tête en bas », sur sa couronne, il se conservera ainsi plus longtemps et le sucre sera bien réparti dans tout le fruit.

Regards vers l'avenir

Ce séjour, bien que relativement court, m'a permis d'aborder des thématiques importantes telles que la qualité des fruits ou encore comprendre le lourd impact des contrôles phytosanitaires sur les cultures. Tournés vers l'avenir, nous avons beaucoup discuté de l'étoffement de l'offre de produits TerrEspoir, notamment avec des produits secs et/ou séchés et/ou transformés à plus longue conservation. Il y a plusieurs avantages.

Au Cameroun, il permettrait de faire adhérer plus de membres à la coopérative et faire ainsi profiter d'un revenu juste et équitable à plus de monde, tout en valorisant les fruits et les unités de production qui transforment localement. Les exportations en seraient grandement facilitées car les produits secs/séchés ne sont pas soumis aux mêmes exigences phytosanitaires que les fruits frais.

En Suisse, cela permettrait d'étoffer la gamme de produits afin de toucher des publics différents en donnant aux points de vente la possibilité d'offrir un assortiment varié et unique.



Denise, productrice de papayes

Ainsi, après presque 30 ans d'étroite coopération, la Fondation, le GIC et les producteurs-trices restent toujours aussi motivés et déterminés à faire vivre la belle aventure TerrEspoir. Nous comptons sur vous pour continuer à déguster nos fruits à la saveur ... équitable !

Nouvelle trancheuse pour les chips de manioc



Les nouvelles chips de manioc rencontrent un franc succès ce qui ravie le groupement des femmes de New Bell qui confectionnent les chips (celles de manioc et celles de plantain).

Le manioc étant une racine particulièrement dure, il est difficile de la couper en fine rondelle. La découpe à la main via une mandoline était devenue un exercice de plus en plus laborieux et compliqué pour les cuisinières.

Un appel aux dons pour Noël 2024 avait été lancé auprès des membres de l'association de soutien, et suite à la récolte, une trancheuse électrique a ainsi pu être financée. Grâce à ce nouvel outil, les cuisinières peuvent à présent confectionner des chips plus fines plus rapidement.

Etonnamment, il semble que la chips de manioc n'est pas un produit connu au Cameroun, c'est donc une opportunité unique pour le groupe de lancer cette nouveauté !

Ainsi, les chips de manioc épicées (recette avec plus de piment pour coller au goût local!) sont actuellement en test dans certains supermarchés de Douala. Nous souhaitons au groupe de New Bell réussite et succès dans ce projet de développement local.

Les chips de plantain et les chips de manioc accompagnent idéalement vos apéritifs de l'été, pensez à les commander sur notre site www.terrespoir.ch

Lumière sur un partenaire

A Sierre, un Magasin du Monde ancré dans la solidarité

Depuis 1998, le Magasin du Monde de Sierre propose des produits issus du commerce équitable, porté par une équipe de 29 bénévoles dont 5 au comité. Ouvert du lundi après-midi au samedi midi, le magasin fonctionne grâce à une organisation bien rodée, découpée en trois plages horaires par jour. On y cultive l'accueil, l'écoute et l'envie de faire autrement.

Jocelyne, engagée depuis 2007 et responsable depuis 2012, raconte : « Ayant travaillé dans le social, 'être solidaire au quotidien' m'a interpellée. » Elle incarne cet engagement dans chaque geste, notamment autour des fruits équitables de la fondation TerrEspoir. D'abord vendus de manière confidentielle, ces fruits du Cameroun ont gagné en visibilité grâce à deux bénévoles et à une action commune avec l'association locale « Ramène ta fraise ! ». Depuis, la demande a explosé. « Avec Christiane, nous avons préparé les fruits pendant plus de dix ans. Aujourd'hui, Marie-Pierre et Katrin ont repris le flambeau. »

Rencontrer les productrices camerounaises, notamment Blanche, a marqué Jocelyne : « Leur dynamisme, la gestion des cultures, l'organisation des coopératives... Quel travail ! Elles ont besoin de notre soutien. »



L'équipe du MDM de Sierre en charge des fruits : Katrin, Lurdes, Marie-Pierre, Christiane et Jocelyne

Les fruits arrivent du producteur au client en dix jours, non traités et cueillis à maturité. « Leur fraîcheur et leur goût n'ont rien à voir avec ceux des grandes surfaces. Les petites mangues émeraude, les ananas, les bananes-pommes... séduisent et fidélisent. »

Les clients aussi partagent leurs émotions. Une femme africaine s'émerveille de trouver des safous, une autre retrouve l'odeur de son pays en cuisinant les arachides. Pour Jocelyne, « ces ventes permettent aux familles productrices de vivre dignement, de scolariser leurs enfants et d'accéder aux soins ». Elle conclut : « Ce projet est savoureux, humain et profondément juste. » Un bel exemple de solidarité, ici comme là-bas.

Et à Bussigny...

La boutique de vente directe de Bussigny vous accueille désormais avec une plus grande amplitude horaire, du lundi 15h au vendredi midi (merci aux bénévoles pour leur aide).

Tous les fruits frais sont présents ainsi que les produits secs. D'autres produits équitables complètent l'assortiment.

TerrEspoir est également présent sur le marché de Lausanne, place St François, tous les mercredis matins, sauf pendant l'été.

Nous livrons de nombreux points relais dans toute la Suisse Romande, les commandes sont à passer au préalable sur notre site internet.

Restez au courant de nos dernières actualités en vous abonnant à notre newsletter, ou en nous suivant sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn).

<https://www.terrespoir.ch/pied-de-page/newsletter/>



Les horaires actuels de notre magasin à Bussigny:
(hors fermeture estivale)

Lundi : 15h-17h
Du mardi au jeudi : 9h - 17h
Vendredi : 9h - 12h

Adresse : Chemin du Vallon 10, 1030 Bussigny
A deux pas de la gare.

Rejoignez-nous !



Stand TerrEspoir au festival Yelen en septembre 2024

L'association de soutien à TerrEspoir cherche activement à étoffer son équipe de bénévoles

- Pour participer à des événements ponctuels organisés par TerrEspoir en tenant un stand pendant quelques heures.
- Pour tenir de temps en temps la boutique Terrespoir à Bussigny, mercredi ou jeudi, le matin ou l'après-midi.

L'association s'est engagée à regrouper toutes les personnes qui sont prêtes à offrir un peu de leur temps pour la Fondation TerrEspoir en Suisse.

- Pour rejoindre un groupe de travail de la Fondation Terrespoir (communication, gestion des projets, sensibilisation, ...)
- Pour devenir ambassadeur ou ambassadrice « TerrEspoir » dans le but faire connaître les produits dans votre région, votre entourage, lors de manifestations près de chez vous.

Les prochains événements en 2025 pour lesquels nous cherchons des bénévoles :

- 4 octobre Marché de la Vallée de Joux
- 24-26 octobre Festival de la Salamandre à Morges
- 11-13 décembre Marché de Noël solidaire à Lausanne

Contactez Carole Gindroz Venezia cgindrozvenezia@bluewin.ch / 079 502 44 40



Vous pouvez aussi nous soutenir par un don par Twint

L'Assemblée Générale de l'association de soutien à TerrEspoir aura lieu le 13 septembre à 10h dans les locaux de TerrEspoir à Bussigny.